

Le mot de Mgr Guellec

La vie chrétienne est souvent désignée comme une ascension, c'est-à-dire une montée vers la plénitude de vie que nous trouverons auprès de Dieu. La vie auprès de Dieu, c'est ce à quoi nous aspirons. Nous mettons en lui notre espérance, non seulement en ce monde, mais pour la vie future. Telle est la volonté de Dieu exprimée par Jésus lorsqu'il dit : « *Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur place. Je pars vous préparer une place et là où je suis vous y serez aussi* ». (Jn 14, 2-3).

Le 2 novembre, nous nous souvenons de nos frères et sœurs défunts et plus largement, c'est tout le mois de novembre qui est consacré à la prière pour les défunts. Comme le dit le Concile Vatican II : « *L'Église en ses membres qui cheminent sur la terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme* » (Lumen Gentium n° 50).

Elle offre pour eux le sacrifice eucharistique de la Pâque du Christ et leur accorde ses prières afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. A chaque messe, au cœur de la prière eucharistique, nous demandons au Seigneur qu'il se souvienne de nos « *frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection* » et nous lui demandons de les accueillir « *dans la lumière de son visage* ».

La vision chrétienne de la mort est exprimée de manière privilégiée dans la liturgie de l'Église. On ne se rassemble pas pour uniquement rendre hommage aux défunts, mais on prie pour eux, pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie.

La mort est la fin de notre pèlerinage terrestre. Quand aura pris fin l'unique cours de notre vie, nous ne reviendrons pas à d'autres vies terrestres. Aussi la croyance en la réincarnation est-elle incompatible avec la confession de foi chrétienne. Nous croyons en Dieu qui réalise par sa miséricorde et son amour une communion personnelle avec chacun de nous, comme l'énonce une des Préfaces de la messe des défunts : « *Pour tous ceux qui croient en toi Seigneur, la vie est transformée, elle n'est pas enlevée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux* ».

À chacun de nous, Jésus ressuscité répète ce qu'il a dit un jour à Marthe : *Je suis la Résurrection et la Vie, qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » (Jn 11, 25-26).

Heureux sommes-nous de pouvoir répondre du fond du cœur : *Oui, Seigneur, je crois.*

† **Alain Guellec**